

Mardi 13 Janvier 2009

Les multiples visages de la voleuse au hidjab

Par Jean-Pierre VERGES
Le Journal du Dimanche

► La femme qui a volé fin novembre une bague de grande valeur chez Cartier, à Paris, avait déjà dérobé un diamant à Francfort, deux mois plus tôt. Selon la police allemande, cette Française serait à la tête d'un gang familial de "voleurs par ruse".



Les caméras de vidéo-surveillance ont permis de connaître l'identité des voleurs. (DR)

Près de deux mois après la disparition d'une bague d'une valeur de 635 000 euros, dérobée par un couple de soi-disant qataris dans une boutique Cartier, à Paris, les policiers se sont désormais lancés aux trousseaux d'une voleuse qui aurait déjà sévi dans plusieurs pays européens. Selon nos informations, la femme vêtue d'un hidjab qui avait remplacé ce diamant de 5,5 carats par un bijou de moindre valeur au nez et à la barbe des employés du magasin de la rue François-Ier, aurait déjà exercé ses talents à Francfort le 8 septembre dernier, comme semblent le démontrer les images de vidéosurveillance.

Ce jour-là, vers midi, une dame aux longs cheveux noirs dissimulés par un voile, âgée de 50 à 60 ans et de petite taille, pénètre dans la boutique du célèbre joaillier américain Tiffany. Cette inconnue à l'allure moyen-orientale est accompagnée d'une trentenaire brune portant chemisier et blazer. S'exprimant dans un mauvais anglais, les deux complices demandent à voir et à essayer plusieurs bagues de grande valeur. Profitant de l'inattention d'un vendeur, elles réussissent à en subtiliser une de 5 carats d'une valeur de 210.000 euros, et à lui substituer un bijou en toc avant de quitter tranquillement le magasin. *"Un peu plus tôt dans la matinée, elles étaient déjà entrées dans une boutique à Wiesbaden, près de Francfort, mais leur comportement suspect avait attiré l'attention"*, affirme Martin Winckel, qui dirige Internationaler Juwelier Warndienst, un organisme chargé de la sécurité de certains bijoutiers allemands, autrichiens, suisses et italiens.

Un scénario bien rodé

Au début de l'automne, cet expert allemand a placé sur son site Internet* le portrait de la voleuse au hidjab au milieu des photos des malfrats les plus recherchés ayant mystifié ou dévalisé les joailliers d'outre-Rhin. *"Les policiers allemands la connaissent depuis le début des années 1990, poursuit Martin Winckel. Elle a été repérée dans plusieurs boutiques européennes grâce aux images de vidéosurveillance ou à des empreintes digitales."* La suspecte serait une Française de 55 ans, membre d'une grande famille de gens du voyage basée dans la région marseillaise. *"Elle se sert à tour de rôle de ses proches pour*

"aider dans ses vols, confirme un responsable policier. Dans ce clan, les femmes semblent d'ailleurs avoir un rôle prépondérant."

Avec le temps, ce groupe semble avoir rôdé un scénario efficace: celui de la riche famille originaire du Moyen-Orient en quête d'un bijou de grande valeur. Une clientèle exigeante qui demande à voir de multiples pièces afin de tromper la vigilance d'employés prêts à tout pour réaliser une belle vente. Les spécialistes du vol par ruse ou par manipulation voient d'ailleurs dans cette femme la digne héritière de Jean Herrina, surnommé *"le Sultan"*. Ce Franco-Libanais enrôlait lui aussi des proches pour camper le rôle d'un émir fortuné intéressé par la joaillerie et les montres de luxe.

Aujourd'hui, les policiers français et allemands aimeraient mettre la main sur cette voleuse évanouie dans la nature, qui aurait écopé autrefois de faibles condamnations. *"Maintenant, les voleurs viennent de toute l'Europe et quittent le pays où ils ont commis leur vol avant même que la police ne soit avertie"*, explique Martin Winckel. Ce dernier regrette surtout le manque de coopération policière au niveau européen qui, selon lui, compromet l'arrestation de ces as de la manipulation.

* <http://www.warndienst.com>

http://www.lejdd.fr/cmcc/societe/200903/les-multiples-visages-de-la-voleuse-au-hidjab_178185.html